

*La compagnie Body and soul / Corps et Âmes
et le Théâtre de l'épée de bois présentent*

UN BON PETIT SOLDAT

Texte et mise en scène :

MITCH HOOPER

Avec (en alternance) :

**THÉO ASKOLOVITCH
SAMUEL YAGOUBI**

Son et musique :
SEBASTIEN GORSKI

Lumières :
LUCIEN ABLINE

Costumes :
PHILIPPE VARACHE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Cartoucherie
Route du Champ de Manoeuvre
75012 PARIS

*Avec le soutien du CIPDR (Comité Interministériel pour
la Prévention de la Délinquance et de la
Radicalisation.*



LE PITCH

Karim nous invite à descendre dans le métro avec lui. Nous l'accompagnons dans son voyage et il partage ses pensées avec nous. Il porte une ceinture explosive...

LE SUJET

Un Bon Petit Soldat nous fait entrer dans la tête de Karim, un jeune français d'origine maghrébine qui nous emmène avec lui un 24 décembre dans le métro parisien, où il doit faire un attentat suicide.

La pièce ne parle pas vraiment de radicalisation, plutôt d'intégration. Karim est sans cesse sur le fil : il pourrait basculer d'un côté comme de l'autre. Contrairement à son frère aîné, radicalisé en prison, Karim a failli trouver une place dans la société française. Mais les préjugés des uns et la peur des autres ne le laissent jamais complètement s'intégrer. Entraîné par son frère, il embrasse le djihadisme. Mais il n'y trouve pas vraiment sa place non plus.

Karim se pose des questions. Et la pièce nous pousse, nous spectateurs, à nous poser des questions aussi.

1

LA FORME



Un Bon Petit Soldat prend la forme d'un monologue. Karim parle directement au public et dit tout ce qui lui passe par la tête. Mais il est aussi en situation, réagit à ce qu'il voit autour de lui, interagit avec des gens que nous ne voyons pas. Bien sûr, cela n'est pas réaliste. Il ne parle pas vraiment à haute voix dans le métro.

Mais c'est une convention théâtrale que nous spectateurs nous acceptons sans problème. Le regard de l'acteur nous fait voir ses interlocuteurs invisibles, ainsi que les marches et les couloirs du métro, la rame bondée etc. etc. Il n'y aura pas de décor. J'avais d'abord envisagé un support vidéo mais la force du jeu de Samuel et Theo me fait penser que c'est inutile.

La force de leur imagination nous fait voir tout ce qu'ils voient. Il y aura éventuellement une bande son discrète pour accompagner et rythmer le récit. La lumière marquera aussi les différentes étapes du trajet de Karim et créera une ambiance distincte pour chaque lieu.

2

UN THEATRE POLITIQUE ?



Le théâtre politique n'est pas forcément un théâtre à messages.

Un théâtre qui cherche la vérité risque de soulever plus de questions qu'il ne propose de solutions. Ce n'est pas une faiblesse, c'est une force. Il doit ouvrir les yeux des spectateurs et stimuler leur pensée.

Il doit aussi tenir compte de l'émotion humaine, sans que la pensée s'y noie, et faire en sorte que l'empathie puisse contribuer à la réflexion. Le théâtre nous aide à nous mettre à la place de l'autre. Il nous permet de vivre un drame à la fois de l'intérieur, en nous identifiant aux personnages, et de l'extérieur, en spectateur avec un regard critique.

C'est justement là sa vraie grandeur. C'est là qu'il joue un rôle essentiel dans la démocratie. Au moment où la classe politique semble oublier ce rôle, et où notre société toute entière semble vouloir ranger le spectacle vivant dans l'industrie du divertissement, il serait bien de s'en souvenir.

(Voir aussi une note écrite peu après les attentats de novembre 2015 : <http://mitchhooper.com/il-faut-continuer/>)

L'ETAT D'URGENCE



J'ai fini d'écrire ce texte en juillet 2017. Dès la rentrée j'ai commencé à chercher un jeune acteur d'origine arabe pour le jouer. J'ai découvert toute une génération d'acteurs talentueux et enthousiastes et j'ai fini par en prendre deux : Samuel Yagoubi et Theo Askolovitch. Ils vont alterner dans le rôle, me donnant l'opportunité d'explorer deux aspects différents du même personnage.

Nous avons commencé à répéter tout de suite, dans le but de présenter la pièce en lecture fin octobre/début novembre. Nous l'avons fait et la pièce a été très bien reçue. Le public a ri et a été touché. Les deux lectures ont provoqué de vives discussions et entraîné la participation à la production de Hicham Fassi Fihri et Aviscène, et le soutien du Comité Inter-ministériel pour la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation.

Une tournée de 50 dates a été entamée en 2019 mais a été interrompue par la crise sanitaire. Elle doit reprendre en 2022.



Samuel
YAGOUBI

Né à Paris le 23 Septembre 1991, Samuel se passionne très tôt pour le théâtre.

Après quelques cours de mime dès l'école primaire et un parcours scolaire légèrement chaotique, il intègre les Cours Florent à Paris.

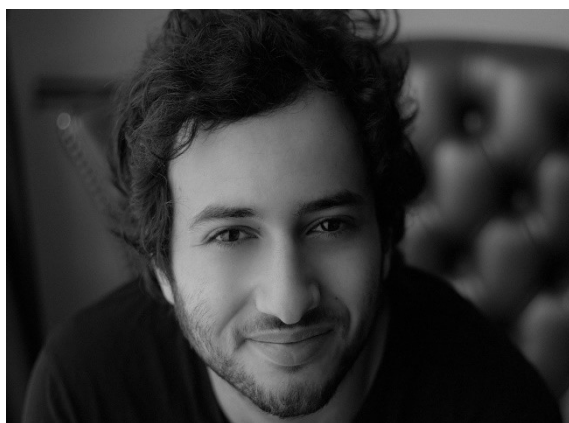
Nourri de ce désir de jouer et d'évoluer auprès de comédiens et metteurs en scène, il continue son chemin en dehors des murs de l'école dont il sort diplômé avec mention en juin 2015.

Samuel a notamment joué dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie-Koltès mis en scène par Dan Azoulay au Cours Florent, ainsi que dans un Opéra tiré du livret musical de Peter Eötvöss inspiré du Balcon de Jean Genet présenté à l'Opéra de Lille et au Théâtre de l'Athénée.

En Juillet 2016 et 2017, il joue dans *les Fourberies de Scapin* mis en scène par Tigran Mekhitarian qui a connu un joli succès au Festival d'Avignon, et qui continue en tournée actuellement à Paris et en Province.

Il intègre parallèlement le programme 1^{er} Acte et travaille durant un an aux côtés de Stanislas Nordey et Wajdi Mouawad.

Au cinéma, Samuel a également tourné dans le long métrage *Parle d'Amour, si c'est tout bas*, sorti en 2012, réalisé par Sylvain Monod, avec Bernadette Lafont. Samuel souhaite également continuer dans cette voie.



Théo ASKOLOVITCH

Théo commence le théâtre aux ateliers jeunesse du Cours Florent, Après son bac il suit la formation professionnelle du Cours Florent sous la direction de Leon Masson, Jean-Pierre Garnier, Bruno Blairet, Cyril Anrep et David Clavel.

Il est reçu ensuite sur concours à L'ESCA (l'école supérieure des comédiens par alternance) où il fait partie de la promotion 2020. Il travaille aux côtés de Tigran Mekhitarian dans les *Fourberies de Scapin* qui fut joué au Festival d'Avignon, au Théâtre de Ménilmontant et au Théâtre de l'Épée de Bois.

Avec Tigran Mekhitarian et Souheila Yacoub il crée *Deux Frères* de Fausto Paravidino au Théâtre de Sel puis au Théâtre des Deux Galeries.

En 2016 il intègre la distribution de la pièce d'Ismael Saïdi *Djihad* qu'il joue au Palais des Glaces puis en tournée notamment dans de nombreux centres dramatiques nationaux et à l'étranger (Belgique, Maroc).

Théo fait également partie de la distribution du spectacle de Roman Sitruk *Aujourd'hui la Pluie* qui naît au festival des Mises en Capsules du Ciné 13 théâtre.

Il tourne également dans plusieurs court-métrages sous la direction de Roman Sitruk et de Mederic Watteville.

Le metteur en scène



Mitch Hooper

Mitch Hooper est le directeur artistique de la compagnie Body and Soul/Corps et Âme. Il a été l'assistant d'Harold Pinter.

Pour la compagnie DemainOnDéménage il a mis en scène « Trahisons » de Harold Pinter au Lucernaire en 2009, de nouveau en 2010 et en tournée en 2011 et 2012.

Pour Théâtre Vivant il a mis en scène « Long Voyage vers la Nuit » d'Eugène O'Neill et « Une Vie de Théâtre » de David Mamet, « Le Monte-Plats » de Harold Pinter, « Femmes de Manhattan » de John Patrick Shanley à la Manufacture et « La Main Passe » de Georges Feydeau.

Pour Body and Soul il a mis en scène ses propres pièces « Only Connect » et « l'amour existe » ; deux pièces de Harold Pinter, « L'Amant » et « Ashes to Ashes », et une de Roland Schimmelpfennig, « Peggy Pickit », suivies d'Un Bon Petit Soldat et de « Macbeth » de Shakespeare.

Il reçoit le prix Beaumarchais du Figaro 2013 dans la catégorie « meilleur auteur » pour « Only Connect ».

L'équipe technique

Scénographie, décor et costumes :

Philippe Varache vient de signer la scénographie, le décor et les costumes du Chemin des Dames de Gilles Langlois et d'Only Connect de Mitch Hooper, ainsi que les costumes de Naples Millionnaire d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Anne Coutureau pour Théâtre Vivant. Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il travaille non seulement comme créateur de costumes mais comme acteur, metteur en scène, conteur et scénographe. Il dirige une école de costumes de spectacle, l'A.T.E.C., et crée des costumes pour de nombreuses pièces de théâtre et opéras, dont plusieurs mises en scène de Mitch Hooper et celles de sa propre compagnie, Tabarmukk.

Musique, son et vidéo :

Sébastien Gorsky

Lumière :

Lucien Abline

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON Théâtre

***Un bon petit soldat*, réflexion sur la radicalisation, avec les lycéens**

Jeudi, près de 250 personnes ont assisté, au Théâtre du Parc à la représentation de la pièce *Un bon petit soldat* de Mitch Hooper. Avec l'objectif de la promotion du dialogue et de l'esprit critique, le CIPDR (Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation) a proposé ce long monologue dramatique, époustouflante performance d'acteur, à une dizaine de classes du collège et du lycée, auxquels s'étaient joints la gendarmerie et les animateurs jeunesse de la commune.

Une réflexion sur le mal-être

Karim, entraîné par son frère aîné dans un acte kamikaze, y renonce finalement et choisit la vie. On le suit, pendant plus d'une heure, dans ses incertitudes, tout au long du trajet du métro. Il se débarasse de sa ceinture d'explosifs, commence une histoire d'amour... mais se retrouve



Karim, dans le métro, prêt à appuyer sur le bouton de sa ceinture d'explosifs. Photo Progrès/Christiane LORENZI

quand même devant les forces de l'ordre. Les quelques échanges avec l'auteur et son acteur, Samuel Yagoubi, ont laissé entrevoir les exploitations qui se feront jour dans les classes : réflexion sur le mal-être qui entraîne le dépassement de la norme, réalisation d'affiches, écriture d'une suite...

le gravois, alors même qu'un feu rouge se trouve à quelques mètres. Célestin espère donc, si ce chantier perdure, que chacun saura faire preuve de courtoisie au volant, afin que la gêne ne soit pas trop grande.

Annexes légales. Tél. 0626.0903.04
 Annonces emploi. Tél. 0626.0900.28* Fax. 04.73.37.70.00
 (*) 0,18 € TTC/m. 43, rue du Clos Four, BP 90134, 63100 Clermont-Ferrand Cedex 2

Tel. 06 70 70 70 70
 SAU ET ASSASSINEMENT, Département 2019 06 70 70 70 70

Vichy → Vivre sa ville

CITOYENNETÉ ■ Collégiens et lycéens sont invités à découvrir une pièce de théâtre au sens très particulier

Le chemin vers la radicalisation décrypté

« Un bon petit soldat » : tel est le nom de la pièce actuellement donnée au Théâtre de Cusset, à destination d'un public scolaire. Une manière d'ouvrir le théâtre à la jeunesse en évoquant un fort thème de société.

Pierre Gerouille
 pierre.gerouille@orange.fr

Pourtant, Karim était prêt. Prêt, en ce jour de Noël, à commettre un attentat en plein métro de Paris. Dans la station des Halles, l'une des plus fréquentées, évidemment. Oui, poussé par la haine, las des inégalités sociales, fatigué par une vie faite d'injustice et d'exclusion, le jeune homme avait fait le choix du pire, convaincu par un frère entré dans la délinquance.

Mais Karim n'a jamais fait sauter sa ceinture d'explosifs. Là, au cœur de cette foule aux visages si humains, il a soudainement été rattrapé par un sentiment de bienveillance. De culpabilité. Par le rejet de commettre un « acte horrible », et de retirer la vie à d'autres, créant à son tour une injustice.

Comment prend-on le chemin du terrorisme ?

Non, Karim n'est donc pas passé à l'action. Mais par la voix du comédien Théo Askolovitch, interprétant une pièce signée Mitch Hooper et produite par Hicham Fassi-Fihri, il a incarné une jeunesse radicalisée, hier à



FICTION ET RÉALITÉ. Le metteur en scène Mitch Hooper et le comédien Théo Askolovitch (de gauche à droite) ont présenté hier une pièce dont le thème du radicalisme religieux est largement lié à l'actualité de ces dernières années.

Cusset. Et livré, durant un monologue de plus d'une heure, plusieurs clés pour comprendre le chemin vers la radicalisation. Pour comprendre comment un jeune homme d'une vingtaine d'années, fier de littérature et de jolies filles, peut être amené à vouloir sacrifier sa vie au nom d'un idéal religieux, tel un croisé des temps actuels.

« Un bon petit soldat ». Tel est d'ailleurs le nom de la pièce donnée ces jours-ci (lire ci-dessous) dans la salle cussétoise, devant des centaines de lycéens et collégiens. Un public pas choisi par hasard : l'accueil

de cette pièce s'inscrit en effet dans le cadre des actions pédagogiques menées par le Théâtre de Cusset, qui reçoit chaque année près de 9.000 scolaires. Mais la réception de cette pièce rentre aussi dans un cadre plus large : celui du partenariat noué entre la Ville de Cusset, Vichy Communauté, la Caisse d'allocations familiales, la préfecture de l'Allier, le ministère de l'Intérieur et le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation. Autant d'acteurs qui, par l'intermédiaire de cette pièce, ont voulu porter un projet à la di-

mension autant citoyenne que pédagogique. Cette pièce sera en effet au centre de prochains cours de français et d'histoire, pour les élèves ayant assisté aux représentations proposées hier et ce mardi.

Ainsi, le témoignage de ce « bon petit soldat », fictif mais à l'inspiration pourtant bien réelle, n'aura pas seulement permis à ce jeune public de découvrir (parfois pour la première fois) l'univers du théâtre : il aura aussi été le prétexte à ouvrir le débat sur une question, celle de la radicalisation, plus actuelle et vivace que jamais. ■

QUESTIONS À



MITCH HOOPER

Auteur et metteur en scène de la pièce « Un bon petit soldat »

Pourquoi avoir écrit une pièce sur le thème du terrorisme et de la radicalisation ?

C'est une idée que j'avais eue après les attentats dans le métro de Londres en 2005. Je l'avais un peu lâchée de côté. Les attentats de Paris en 2015 m'ont incité à aller au bout de ce projet.

De quoi vous êtes-vous nourri pour écrire ce monologue ?
 J'ai beaucoup lu et regardé la télévision. Malheureusement, ces dernières années, le thème de la radicalisation est beaucoup venu dans le débat.

Cette pièce a-t-elle une vocation de sensibilisation et de prévention ?
 Je ne l'ai pas écrite spécifiquement pour ça. Mais si un message passe, tant mieux. J'ai juste tenté d'expliquer, de comprendre comment un terroriste pouvait passer à l'acte, à travers un personnage auquel l'on peut s'identifier.

Illustré par P.G.

730 élèves du bassin de Vichy invités à assister à la pièce

UN PUBLIC ATTENTIF. Hier après-midi, 290 collégiens (de 3^e) et lycéens issus de différents établissements de l'arrondissement ont assisté à la représentation de « Un bon petit soldat » donnée au Théâtre de Cusset. 530 autres élèves étaient attendus ce mardi. D'abord spectateurs, les élèves sont ensuite invités à devenir acteurs du débat, lors d'un temps d'échange suivant la représentation. Ce lundi, le comédien Théo Askolovitch et l'auteur Mitch Hooper ont ainsi répondu à plusieurs questions, permettant au premier de dire toute la difficulté d'apprendre un monologue de près d'une heure et demie, et au second de rappeler que, « bien avant les attentats de Paris en 2015 » (qui avaient notamment été perpétrés par deux frères), lui avait « déjà imaginé une histoire de radicalisation liée à une histoire de fraternité ». Au sortir de la salle, les élèves comme leurs enseignants étaient ravis tant par la qualité de la pièce que par la discussion qui a suivi. Des discussions qui se poursuivront dans les salles de classes, désormais...



LA COMPAGNIE BODY&SOUL

La compagnie a pour but de trouver une unité dans la dualité, ou plutôt dans des dualités diverses: le corps et l'âme comme deux aspects du jeu d'acteur, le théâtre privé et le théâtre public, la comédie et la tragédie, la France et l'Angleterre, l'homme et la femme, la parole et le silence, l'immobilité et le mouvement, l'action et la pensée, le visible et l'invisible.

Body and Soul/Corps et Âme a pour vocation de créer des spectacles en français et en anglais, où le spirituel est rendu sensible par le matériel, l'abstrait par le concret, l'invisible par le visible, l'indicible par la parole. C'est cette dualité qui va guider nos recherches, et nous aider à comprendre le monde. Nous aimons naviguer entre les disciplines, mélanger les techniques, créer des hybrides, métisser les langues et les cultures. Notre tâche est de montrer l'homme à l'homme, dans ses conflits et ses contradictions, et ses efforts pour les résoudre. Nous faisons appel à la fois à la réflexion et à l'émotion, car l'une sans l'autre ne ferait que la moitié du chemin...

L'ambition de la compagnie Body and Soul est de toucher un public de plus en plus grand avec un théâtre populaire et intelligent. Populaire ne veut pas dire commercial : il ne s'agit ni de flatter le public ni de le divertir ; il s'agit de lui tendre un miroir et de faire acte de notre humanité commune. Nous nous associons à d'autres compagnies telles que DemainOnDéménage, Altana, Tabarmukk, Le Singe Debout, L'Envol, Théâtre Vivant, Artmobile, et nous espérons trouver un nombre grandissant de théâtres partenaires pour des résidences de création, des commandes d'écriture et de mise en scène, des coproductions, de l'accueil, de l'écoute et de l'encouragement.

La compagnie se lance dès 2016 dans le premier de deux cycles de créations : le *théâtre de l'intime*, réunissant plusieurs pièces plutôt minimalistes sur la thématique du couple. Ce sera suivi par le *chantier Shakespeare*, des mises en scène de pièces de Shakespeare et l'écriture et la mise en scène de pièces inspirées par cette expérience, interrogeant le monde actuel.

CONTACT :

Mitch Hooper – Direction

06.15.92.63.96

mhooper@free.fr

Sarah Cottereau - Chargée de production

06 07 88 32 94

sarahcottereau.pro@gmail.com

Site web: mitchhooper.com

Body&Soul/Corps et Ame

c/° Mitch Hooper

34 rue Victor Massé

75009 Paris